



V° CPO

**NOTRE PRÉSENCE PROPHÉTIQUE DANS LE MONDE
VIE ET ACTIVITÉ PROPHÉTIQUE
GARIBALDI, 1986**

www.ofmcap.org

© Copyright by:
Curia Generale dei Frati Minori Cappuccini
Via Piemonte, 70
00187 Roma
ITALIA

tel. +39 06 420 11 710
fax. +39 06 48 28 267
www.ofmcap.org

Ufficio delle Comunicazioni OFMCap
info@ofmcap.org
Roma, A.D. 2016

Sommario

V° CONSEIL PLENIER DE L'ORDRE NOTRE PRÉSENCE PROPHÉTIQUE DANS LE MONDE VIE ET ACTIVITÉ PROPHÉTIQUE GARIBALDI, 1986	5
PRÉSENTATION	5
INTRODUCTION	7
CHAPITRE I° LA CONTEMPLATION DANS NOTRE VIE ET NOTRE ACTIVITE APOSTOLIQUE.	9
A. LES NOUVEAUX CONTEXTES DE LA CONTEMPLATION.....	9
B. LES CARACTERISTIQUES DE NOTRE CONTEMPLATION.	10
C. CHOIX POUR L'ACTION	12
CHAPITRE II° LE DON ET LES EXIGENCES DE LA FRATERNITÉ.....	14
A. DIGNITE, EGALITE, SOLIDARITE DANS LE CONTEXTE ACTUEL.....	14
B. DE L'INDIVIDUALISME AU TEMOIGNAGE PROPHETIQUE DE LA FRATERNITE.....	15
C. DIRECTIVES POUR L'ACTION	17
CHAPITRE III° NOTRE VIE DE PAUVRETÉ ET DE MINORITÉ PARMY LES PAUVRES.....	20
A. LA SITUATION PRESENTE	20
B. LES NOTES CARACTERISTIQUES DE NOTRE PAUVRETE/MINORITE.....	21
C. QUELQUES PISTES POUR L'ACTION	22
CHAPITRE IV° NOTRE ACTIVITÉ APOSTOLIQUE	24
A. L'EVANGELISATION DANS UN MONDE EN MUTATION	24
B. JUGEMENT ET EVALUATION.....	26
L'APPEL A L'ACTION ET CHOIX OPERATIONNELS.....	27
CHAPITRE V° NOTRE ANNONCE DE LA JUSTICE DE LA PAIX ET DU RESPECT DE LA NATURE.....	31
A. ANALYSE DE LA SITUATION ACTUELLE.....	31
I. SIGNES DE MORT ET DE VIE EN CE MONDE	31
II – L'EGLISE : OMBRES ET LUMIERES.....	34
III – NOTRE FRATERNITE CAPUCINE : OMBRES ET LUMIERES.....	35
B. NOS OPTIONS : CRITERES ET MOTIFS.....	36
C. PISTES PRATIQUES POUR L'ACTION.....	37
CONCLUSION	41

**V° CONSEIL PLENIER DE L'ORDRE
NOTRE PRÉSENCE PROPHÉTIQUE DANS LE MONDE
VIE ET ACTIVITÉ PROPHÉTIQUE
GARIBALDI, 1986**

PRÉSENTATION

Très chers Frères,

Aujourd'hui seulement, nous pouvons vous présenter le Document du V° C.P.O. : Notre présence prophétique dans le monde : vie et activité apostolique. Depuis plusieurs mois vous l'attendez. Ce document a d'abord dû être revu par une commission de rédaction. Et nous-mêmes, pour l'approuver, avons voulu attendre la réunion plénière du définitoire général, ce qui, en raison de multiples engagements au service de l'Ordre, n'a été possible que ces jours-ci.

Avant tout, nous voulons souligner un aspect de la valeur de ce Document: il ne représente qu'une faible partie d'un vaste travail qui, pendant plus de trois ans, a engagé nos fraternités. Et elles y seront engagées encore durant les années à venir. Ce qui, nous le souhaitons, portera des fruits durables pour l'Ordre.

Ce document recueille donc seulement ce que les délégués des conférences et le définitoire général ont perçu et exprimé au cours de cette inoubliable rencontre de septembre 1986 au Brésil.

De ce point de vue, nous avons bien conscience de ne présenter à nos frères qu'un travail limité et imparfait. Mais nous le faisons nôtre et, comme tel, nous le remettons avec confiance à chacun de nos frères pour qu'ils tirent profit des inspirations que porte ce texte et pour que ses limites mêmes nous stimulent à poursuivre notre recherche et notre marche en avant.

Nous désirons vous faire partager notre conviction : dans l'histoire récente de notre Ordre, les C.P.O. ont joué un rôle important. Ils furent des moyens nouveaux qui nous ont permis d'écouter de façon neuve, fraternelle et efficace, les idées et les sentiments des frères du monde entier. Notre Ordre, dans sa vie et ses écrits, à commencer par les Constitutions, ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui sans ce mouvement grandissant, sans ce ferment dont nous avons pu bénéficier à Quito, à Taizé, à Mattli, à Rome et tout récemment à Garibaldi.

Dès le début de la préparation de ce V° C.P.O., une des lignes directrice du travail fut d'écouter, mieux de « provoquer » les frères, sans imposer de schéma ni fixer de méthodes, sans fermer les portes. Grande a été notre surprise à voir tout ce qui s'est manifesté. Et nous sommes certains que tout ne s'est pas manifesté ! L'Esprit Saint, nous semble-t-il, est bien à l'œuvre pour réaliser par nos frères des merveilles dans l'Ordre, partout dans le monde. Quel réconfort apporte une telle constatation !

Aussi ces lignes fraternelles que nous vous adressons ici veulent exprimer avec insistance une demande : que partout nos frères, aidés par ce document, continuent à faire de leur vie un

témoignage évangélique. Pour cela, il sera nécessaire, entre autres, d'étudier et d'approfondir ce Document par des rencontres, des réunions et des écrits.

Pour terminer, nous reprenons les paroles d'exhortation de la bénédiction que frère François adressait au chapitre et à tous les frères :

« Obéissez à la voix du Fils de Dieu. Gardez de tout votre cœur ses commandements et accomplissez avec un esprit parfait ses conseils... Proclamez sa louange, car c'est pour cela qu'il vous a envoyés dans le monde entier, pour que, par la parole et en acte, vous rendiez témoignage à sa voix...

Comme à des fils s'offre à nous le Seigneur Dieu...

Bénis soyez-vous du Seigneur, vous qui ferez cela et que le Seigneur soit avec vous pour l'éternité ! »

[Lettre à tout l'Ordre 6 ; 8 ; 11 ; 49.]

Rome, le 2 février 1987,
En la fête de la Présentation du Seigneur.

Fr. Flavio-Roberto CARRARO, ministre gén.
Fr. Francisco IGLESIAS, vicaire gén.
Fr. Claude OLLUKAREN, définitéur gén.
Fr. José-Carlos CORREA PEDROSO, définitéur gén.
Fr. Viktrizius VEITH, définitéur gén.
Fr. Jacques BELANGER, définitéur gén.
Fr. Pacificus DYDYCZ, définitéur gén.
Fr. John CORRIVEAU, définitéur gén.
Fr. Teodosio MANNUCCI, définitéur gén.

INTRODUCTION

Le V° C.P.O. tient son inspiration première du chapitre général de 1982, qui avait souligné la nécessité d'approfondir le thème de notre apostolat.

Pour répondre à cette décision du chapitre, le Définitoire général a voulu préciser le contenu du sujet proposé. Le titre retenu : « Notre présence prophétique dans le monde : vie et activité apostolique » rappelle le lien indivisible d'unité entre la vie et l'action ; ces deux aspects, qui sont considérés dans une perspective prophétique, comportent une large ouverture sur l'avenir et un engagement sincère de notre vie.

Durant plus de deux ans, l'Ordre entier a été consulté. Une commission a préparé le C.P.O. ; elle a mis en œuvre les réponses reçues et proposé des pistes de réflexion et des instruments de travail.

Avec fraternelle affection, nous voulons remercier tous les frères de l'Ordre pour la riche participation qu'ils ont apportée, soit pour préparer le travail du Conseil plénier, soit pour rédiger ce Document.

Dès le début, la célébration du C.P.O. a permis aux délégués de noter, entre autres à partir des informations envoyées par les Conférences et lues en ouverture des travaux, quelles profondes mutations sont en cours, avec des nuances diverses, dans toutes les fraternités de l'Ordre. De telles mutations nous interpellent vivement ; elles sont un défi et demandent des réponses de notre part.

Qui sommes-nous réellement ? Quel rapport établir entre notre vie, notre activité et le monde actuel, soumis lui aussi à des transformations si rapides ? Comment répondre à la clameur grandissante des pauvres, des exploités, des opprimés ? Ces questions – avec d'autres – nous ont bien vite amenés à comprendre que notre vie ne peut plus continuer sur la lancée actuelle. L'écart est souvent trop grand entre notre façon de vivre et ce monde de souffrance.

En même temps une grande évidence s'est manifestée : la pluriformité dans l'Ordre a été perçue comme une donnée de fait, non seulement sous son aspect extérieur, mais dans la manière de voir la vie et par notre insertion dans le monde.

C'est pourquoi le C.P.O. qui, au départ, voulait traiter de l'apostolat dans le monde d'aujourd'hui, a pris conscience de la nécessité de réfléchir sur la signification globale de notre vie. Ainsi le thème de l'apostolat en est arrivé à ressaisir toutes les valeurs fondamentales de notre charisme.

En tout cela, on pourra reconnaître une simple reprise des thèmes traditionnels, reprise bien insuffisante pour faire face aux mutations en cours. Pourtant la dynamique interne et le contenu même de nos réflexions nous renvoyaient aux engagements actuels et à venir d'une présence prophétique. Notre méthode de travail – voir/juger/agir – nous a amenés à repenser et à réordonner les valeurs fondamentales de notre vie, à donner aussi des indications concrètes pour leur mise en pratique aujourd'hui.

Nous avons compris également que le titre de « prophétique » donné à notre vie, n'était pas une simple bannière à déployer mais bien un idéal à incarner si nous voulons demeurer des « pierres vivantes » dans la construction du Royaume de Dieu.

Ainsi, le désir a surgi de donner au Document que nous offririons aux frères de l'Ordre, une note éminemment pastorale, sans préoccupation excessive d'ordre technique ou juridique.

Désormais, nous le savons, notre avenir est lié à notre capacité pratique de vivre une conversion personnelle et à notre engagement pour rendre vraiment prophétique notre présence dans le monde.

Le climat même du C.P.O. nous a grandement aidés tant pour constater les grandes contradictions de la vie (pauvreté proche de la mort et immenses richesses), que pour comprendre combien certaines valeurs sont précieuses si on sait le présenter avec simplicité et amour. De fait, non seulement nous avons trouvé une large hospitalité, donnée avec le sourire, et une parfaite organisation, mais nous avons rencontré bien de nos frères qui partagent déjà la vie avec les pauvres et maintiennent vivante l'espérance en luttant avec eux.

Ce Document voudrait être un instrument pour le travail qui doit suivre : une rénovation et une mise à jour prophétique de notre vie et de notre activité apostolique dans le monde.

CHAPITRE I° LA CONTEMPLATION DANS NOTRE VIE ET NOTRE ACTIVITE APOSTOLIQUE.

IMPORTANCE DE LA CONTEMPLATION.

1. Notre présence prophétique dans le monde et dans l'Église a comme base nécessaire la contemplation. Cette contemplation est comme un itinéraire d'intériorisation progressive, un « retour au cœur », qui est le « lieu de Dieu », une intuition de l'Absolu qui illumine toute la réalité.

La contemplation est une expérience essentiellement personnelle. Elle jaillit de l'intimité de l'être humain qui se confronte avec le mystère de Dieu. C'est pourquoi tout langage reste inadapté pour en exprimer l'ineffable richesse.

Placés devant notre vocation prophétique et apostolique, nous éprouvons l'exigence de cet appel à la dimension contemplative propre à notre charisme franciscain. En vivant dans l'intimité avec Dieu, en contemplant dans l'homme l'image du Fils, nous devenons apôtres du Christ.

APPORT DU V° CPO.

2. Notre Ordre a célébré en 1973, à Taizé, un C.P.O. sur la prière. Il a rédigé sur le même sujet un beau chapitre des Constitutions. Ce V° C.P.O. veut surtout souligner quelques aspects essentiels de la contemplation pour notre vie et notre activité.

A. LES NOUVEAUX CONTEXTES DE LA CONTEMPLATION.

VALEURS ET DANGERS DES NOUVEAUX CONTEXTES.

3. Dans le monde actuel, nous constatons que le développement sous tous ses aspects a apporté de grands bienfaits à l'humanité : élévation du niveau culturel, rapports interpersonnels plus profonds, renforcement de nos capacités, communications plus faciles, meilleur niveau de vie, etc. Une telle évolution a contribué à développer le niveau affectif, les aptitudes intuitives, un sens critique plus mûr, une ouverture plus consciente à la vérité. Les moyens de communication ont élargi les horizons de nos connaissances et ont concouru à nous donner une meilleure vue d'ensemble sur la vie.

Ce développement comporte cependant des dangers : rapports interpersonnels plus superficiels, manque d'espaces de silence, incommunicabilité, renfermement dans l'immanence, évasion dans les réalités matérielles et consommation effrénée. Au niveau des structures, manipulation des moyens de communication sociale par les puissances politiques ou économiques qui proposent des pseudo-valeurs.

En même temps nous découvrons que grandit dans l'homme un besoin de mystère et de Transcendance. Un sentiment diffus d'angoisse et de désarroi engendre une recherche d'abandon total dans le mystère de Dieu. Il s'ensuit une expérience qui est fruit surtout de

l'intuition et qui pousse vers une union affective avec Dieu, vécue en des rapports interpersonnels et communautaires.

Bien des gens recherchent d'autres formes de rencontres avec Dieu. L'Occident est envahi par les spiritualités et les formes de prière venant de l'Orient.

ELEMENTS POSITIFS, ELEMENTS NEGATIFS.

4. Dans l'Église et dans notre Ordre, nous rencontrons aussi, pour ce qui touche à la contemplation, des éléments négatifs et des éléments positifs.

La dissipation intérieure qui trouve une compensation dans l'activisme, compromet sérieusement aussi bien l'expérience de Dieu dans la prière et l'écoute de la Parole que le dialogue spirituel entre les frères. Il en résulte que nous sommes incapables d'être des « priants » et plus incapables encore d'être experts dans l'art d'initier et d'accompagner les autres dans la prière. Parfois les méthodes traditionnelles sont perçues comme inadaptées aux exigences de l'homme moderne.

Avec joie, nous assistons au surgissement de multiples formes nouvelles, qui veulent répondre aux aspirations de l'homme vers la Transcendance : oasis et centres de spiritualité, nouvel érémitisme, ouverture de la vie contemplative aux laïcs.

Bien des frères découvrent l'expérience de la contemplation comme vitale, comme un milieu spirituel qui nourrit l'activité et la vie fraternelle. Des centres de spiritualité franciscaine cherchent à harmoniser les deux dimensions, contemplative et active.

Tout cela nous laisse pressentir un nouveau printemps contemplatif pour l'Ordre.

B. LES CARACTERISTIQUES DE NOTRE CONTEMPLATION.

UNE EXIGENCE INNEE.

5. La contemplation est une exigence innée dans l'homme. Elle se manifeste dans les diverses et riches traditions des grandes religions.

En voici les caractéristiques :

- une façon de vivre qui voit et expérimente le mystère de Dieu et perçoit l'unité du Créateur avec le créé ;
- une vision et une appréciation globale des réalités qui découlent de l'expérience de la présence de Dieu, en qui nous avons l'être, la vie et le mouvement (Actes 17,28) ;
- un chemin personnel et communautaire régi par les lois de la dynamique humaine et religieuse ;
- un itinéraire qui connaît des heures sublimes mais aussi des passages critiques, comme l'aridité spirituelle, la recherche de compensations, la fuite des réalités, la recherche de l'extraordinaire, etc. ;
- une évolution progressive, qui demande une discipline, une méthode, un accompagnement sûr ;

- la contemplation est un élément essentiel de toute expérience religieuse.

LA CONTEMPLATION CHRETIENNE.

6. La contemplation chrétienne a mis en évidence les aspects essentiels suivants :

- elle est un don de l'Esprit qui intercède pour nous en gémissements ineffables (Rom. 8,26), dans l'attente de la révélation des fils de Dieu (Rom. 8,19) et qui nous fait redire « Abba-Père » (Rom. 8,15 ; Gal. 4,6). Ce même Esprit qui nous illumine, nous fait reconnaître en tout être humain que nous rencontrons « un frère » ou « une sœur » ;
- on l'a décrite comme un dialogue avec la Trinité qui habite en nous, comme une adoration du Père en esprit et en vérité (Jn 4,23) ;
- elle est une manière d'entrer dans l'Alliance personnelle et communautaire que Dieu offre aux hommes pour accomplir son dessein d'amour, dessein réalisé dans l'incarnation du Fils, venu pour que tous aient la vie en plénitude (cf. Jn. 10,10). Ainsi, la contemplation nous rend capables aussi de lutter pour la justice et d'accepter les persécutions ;
- comme vie d'alliance avec Dieu, elle trouve son expression et se nourrit dans l'écoute de la Parole, la célébration eucharistique et l'amour pour les frères ;
- elle est un don de discernement prophétique qui rend le contemplatif apte à voir la main de Dieu dans l'Histoire et à saisir, par l'intérieur, à la lumière de la Parole révélée, le déroulement de cette Histoire. Par là, le contemplatif peut devenir protagoniste de cette Histoire en accord avec le dessein de Dieu ;
- elle est une expérience progressive de la vérité, qui libère des illusions et surtout des « fausses vérités », celles, par exemple, qu'énoncent les puissances politiques et économiques quand elles cherchent à nous transformer pour nous rendre dociles à leurs projets.

LA CONTEMPLATION DE SAINT FRANÇOIS

7. La contemplation de François, qui doit inspirer notre contemplation, revêt les caractéristiques suivantes :

- François découvre l'amour de Dieu dans le Christ pauvre et crucifié de Saint-Damien, dans le baiser au lépreux, dans la Sainte Ecriture et dans l'Eucharistie. Ainsi l'amour pour le Christ pauvre et crucifié le porte à aimer les hommes, principalement les pauvres et les souffrants. Dieu est ainsi vu et contemplé à l'intérieur des réalités humaines : c'est en elles que se révèle sa transcendance ;
- François a découvert le dessein de Dieu dans la contemplation ; pour participer pleinement à l'amour du Christ à l'égard de l'homme, il a annoncé la Bonne Nouvelle de l'espérance et de la paix par la conversion. Toute son activité s'est nourrie d'une profonde contemplation ;
- François vit la mystique de louange de Dieu dans un contexte d'immersion dans le créé. Pour lui, toute la création chante la gloire de Dieu ; c'est que puise sa force son message de fraternité universelle entre les hommes et avec toutes les créatures ;

- François rencontre Dieu dans la contemplation par une voie intuitive et affective que reprendra plus tard la tradition capucine, pour qui « prier c'est parler à Dieu avec son cœur » (Const. 53,6). Cette voie est accessible à tous. La première production littéraire des Capucins comportait presque exclusivement des traités d'oraison contemplative : c'était en quelque manière le prolongement de leur prédication évangélique populaire.

CONDITIONS POUR UNE CONTEMPLATION PROPHETIQUE

8. Pour que notre contemplation franciscaine-capucine soit prophétique et réponde aux exigences des hommes d'aujourd'hui, elle devra :

- continuer la saine tradition capucine, enrichie des formes nouvelles qui se créent et surgissent de divers côtés ;
- être entretenue au plan personnel et communautaire et demeurer ouverte au dialogue avec les frères et à l'apport des autres hommes, car de tels rapports inter-personnels enrichissent la propre expérience ;
- être basée sur la conscience de notre pauvreté radicale comme créatures humaines. Une telle conscience est le premier pas de notre ascension vers Dieu. Si nous reconnaissons notre misère et nos besoins, nous saurons recourir au Maître divin (cf. Bonaventure, *Itinéraire de l'âme vers Dieu ; Breviloquium p.4,c.4*) ;
- être humble, simple, praticable par tous, capable de transformer les joies et les souffrances de la vie quotidienne en union intime avec Dieu ;
- être affective et spontanée, comme expression du cœur, un cœur qui se dilate et s'ouvre à Dieu, aux frères et à tout le créé ;
- être en mesure de nous conduire à une pauvreté réelle et à l'insertion parmi les pauvres ;
- être ouverte aux pauvres et aux crucifiés d'aujourd'hui, pour apprendre à leur école » et nous rendre solidaires avec eux ;
- porter dans la célébration eucharistique les problèmes actuels comme participation au mystère de la mort et de la résurrection de Jésus, en gardant toujours bien présent l'enracinement culturel des différents peuples.

C. CHOIX POUR L'ACTION

MOYENS PRATIQUES

9. Il est nécessaire de donner aux frères des moyens pratiques pour favoriser leur rencontre avec Dieu dans leur propre intériorité et dans les réalités qui les entourent. Pour cela nous devons :

- établir et protéger un milieu, avec des temps et des espaces de silence ;
- préparer des formateurs et des guides spirituels ;
- rendre effective une formation permanente à la contemplation en sachant utiliser même les apports des nouvelles – et des saines- recherches psychologiques ;

- organiser la vie personnelle et communautaire de façon telle que la dimension contemplative trouve non seulement un stimulant à des heures fixes, mais soit reconnue comme un engagement fondamental de toute notre vie.

ITINERAIRE CONTEMPLATIF

10. Nous devons redécouvrir les formes traditionnelles toujours valables de l'itinéraire contemplatif et les actualiser par une conscience et une dimension de solidarité sociale (jeûnes, veilles, pèlerinages, etc.).

MAISONS DE PRIERE

11. Nous devons promouvoir maisons de prière et ermitages, pour vivifier notre vie contemplative (Const. 56,1) et pour apporter une aide à ceux qui s'engagent dans le chemin d'une contemplation adaptée à la diversité des conditions.

FRATERNITES OUVERTES

12. Il convient aussi de développer l'accueil dans nos communautés: qu'elles soient ouvertes à ceux qui veulent, individuellement ou en groupes, participer à la vie des frères et s'orienter vers la spiritualité franciscaine.

CENTRES DE PRIERE CONTEMPLATIVE

13. Il est bon, surtout dans les grandes villes, de favoriser la collaboration avec d'autres religieux ou religieuses, avec des centres de prière contemplative, avec des lieux de rencontres humaines et religieuses.

RENCONTRE

14. Pour développer la vie contemplative dans l'Ordre, il est utile d'organiser des rencontres où les frères de cultures différentes peuvent échanger leurs expériences et s'entraider à progresser dans ce chemin difficile.

CHAPITRE II° LE DON ET LES EXIGENCES DE LA FRATERNITÉ

FRATERNITE UNIVERSELLE

15. Au plan mondial, dans la recherche d'une communauté plus étroite, comme dans notre effort particulier pour témoigner de la fraternité, nous découvrons toujours trois éléments liés entre eux : la dignité fondamentale de toutes les personnes, qui se réalise dans la liberté, leur égalité foncière, la solidarité nécessaire entre tous.

Ces divers aspects nous manifestent un don et un appel de Dieu, qui nous invite à créer une seule famille humaine. Notre fraternité a vocation de témoigner de cette tendance universelle et à faciliter sa manifestation.

Pour nous, ce don et cette exigence ont été fortement soulignés au chapitre de 1968. Les capitulaires ont alors voulu donner au thème de la fraternité une importance de premier plan et l'ont présentée, dans le chapitre VI des Constitutions, comme une valeur essentielle pour nous.

A. DIGNITE, EGALITE, SOLIDARITE DANS LE CONTEXTE ACTUEL

INVIOLEBLE DIGNITE DE LA PERSONNE HUMAINE

16. Les relations humaines sont basées sur l'inviolable dignité de toute personne, qui se réalise dans la liberté. Toutes les institutions et l'ordre social lui-même doivent être établis sur ce principe. La conséquence en est claire : les personnes passent avant les structures.

Nous nous trouvons pourtant devant des divisions, des manipulations, des exploitations injustes : tous comportements qui se parent de l'étendard de la liberté. Bien souvent, en de telles situations, les droits civils, politiques et religieux sont bafoués.

Même dans l'Église et dans l'Ordre, on retrouve tel ou tel aspect de ces tendances. Cependant un effort évident se manifeste pour instaurer des structures fondées sur la primauté de la personne, le caractère unique de chaque fraternité, notre Ordre accepte la pluriformité et entend la maintenir comme une valeur en elle-même.

ÉGALITE

17. En raison de l'inviolable dignité de l'homme et de la femme comme images de Dieu (Gen 1,26-28), toutes les personnes sont égales et doivent être traitées avec égalité. Un signe de l'effort pour réaliser ce droit universel est bien mis en évidence par les mouvements pour l'égalité politique et religieuse entre les races, entre les hommes et les femmes.

L'Église participe aussi à cet effort d'insérer les marginaux et les laïcs dans sa vie et son activité. Ce phénomène universel a exercé son influence même sur notre Ordre : l'égalité de tous les frères en raison de leur vocation commune a été clairement reconnue dans les Constitutions (84,365 ; 115,6).

Malgré ces orientations vers l'égalité, nous rencontrons encore presque partout des discriminations. Sexisme, racisme, esprit de classe, exclusion des personnes âgées, ruinent la communauté. Le tribalisme et les castes divisent la société. Dans les nations, comme dans les relations internationales, les riches et les puissants deviennent plus riches et plus puissants aux dépens des pauvres et des opprimés, ce qui provoque bien souvent la violation des droits économiques, sociaux et culturels. L'Église et notre Ordre, faisant partie de ce monde, doivent rester bien vigilants face à ces tendances qui engendrent de telles formes de discrimination.

SOLIDARITE D'ENSEMBLE

18. L'existence d'institutions et de mouvements régionaux, continentaux et internationaux manifeste le développement historique orienté vers une solidarité globale. Le développement rapide de la technologie et des communications, les progrès dans le domaine de l'électronique, des ordinateurs, les initiatives dans les transports et les recherches spatiales, concourent à faire du monde un unique et vaste village. Les milieux du commerce et de la politique, les échanges culturels, les rencontres sportives, offrent d'autres occasions d'intensifier les liens de solidarité. Ce même phénomène de solidarité, nous le trouvons également dans les pays en voie de développement.

Et cependant, l'égoïsme personnel et communautaire menace sans cesse d'anéantir les efforts en vue de constituer une communauté. Combien souvent encore l'ethnocentrisme, le nationalisme, le fanatisme religieux, restent présents et actifs. La violence, le terrorisme, la course aux armements prennent une extension de plus en plus accélérée. La richesse du Nord augmente et les dettes du Sud s'accumulent.

Pour une grande part, l'effritement de la solidarité provient de l'individualisme et d'une notion fautive de la réalisation individuelle.

L'individualisme brise l'unité de la famille. Dans notre Ordre, dans nos fraternités, il menace de ruiner cette valeur de base qu'est la fraternité. Malgré nos belles affirmations sur la vie évangélique qui, vécue en fraternité, est notre principal apostolat, en fait, ce sont bien les activités apostoliques individuelles qui conditionnent la vie fraternelle. En raison de telles formes d'individualisme, les liens de notre fraternité sont peut-être maintenant plus faibles que dans le passé.

Certes, une tension demeurera toujours entre le projet d'une communauté et le développement de chaque personnalité avec ses charismes ; mais la situation actuelle du monde, de l'Église et de l'Ordre exigent une réponse immédiate à l'individualisme.

B. DE L'INDIVIDUALISME AU TEMOIGNAGE PROPHETIQUE DE LA FRATERNITE

CAUSES DE L'INDIVIDUALISME

19. Il est impossible d'isoler les racines de l'individualisme et de les attribuer à telle cause ou à telle personne. Notre individualisme reflète celui même de la société, que ce soit à l'Est ou à l'Ouest, au Nord ou au Sud. Malgré les slogans sur la liberté, l'égalité, sur la solidarité, des faits demeurent, qui développent de subtiles formes de collectivisation, par les jeux et l'action de la politique (contrôle du parti sur les moyens de communication sociale) ou de l'économie (domination des plus puissants par la propagande commerciale). Avec, pour résultat, une

exaltation exacerbée de l'individualisme. D'autre part, la bureaucratie, telle qu'elle s'est amplifiée, accentue encore cet individualisme.

Un tel ensemble ne reste pas sans incidence sur nos fraternités. Si, dans les provinces, on relève des exemples qui suscitent l'espérance, trop souvent nous constatons dans l'Ordre une sorte de minimalisme pour la prière communautaire et pour le temps passé à la table commune. Et si les frères prennent un temps de récréation ensemble, c'est en fait la télévision qui commande. Ainsi, les liens de fraternité entre nous se corrodent. La tendance à donner priorité ou préférence aux groupes et communautés hors de la fraternité s'intensifie, et par là encore l'individualisme progresse.

DEPASSER L'INDIVIDUALISME

20. Les Constitutions, au chapitre VI, les C.P.O. de Quito et de Rome, nous le montrent bien : dans l'Ordre, de grands pas ont été accomplis pour assurer la dignité de chaque personne. La redécouverte du charisme de saint François a permis de réaffirmer que notre Fondateur a voulu une fraternité de frères égaux en raison de la même vocation (Const. 83,3). Nous ne donnerons au monde un véritable témoignage de fraternité et de solidarité que si nous sommes fermement décidés à combattre notre individualisme.

LE CRITERE FONDAMENTAL DE LA FRATERNITE

21. Le critère fondamental de la fraternité, nous ne le trouvons pas seulement au cœur de nos documents ; il est au cœur même de notre foi, comme Jésus l'enseigne dans sa prière au Père : *« Je prie aussi pour tous ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi : que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé »* (Jn 17,20-21).

D'autre part, l'enseignement de l'Église nous appelle continuellement à construire cette « civilisation de l'amour ». La Constitution conciliaire sur **L'Église dans le monde de ce temps**, déclare : *« Dieu a voulu que tous les hommes constituent une seule famille et se traitent mutuellement comme des frères »* (N°24). *« Premier-né parmi beaucoup de frères..., par le don de l'Esprit, Jésus a institué entre tous ceux qui l'accueillent par la foi et la charité, une nouvelle communion fraternelle... Cette solidarité devra sans cesse croître jusqu'au jour où elle trouvera son couronnement »* (N° 32).

Nos constitutions rappellent que *« sous l'inspiration de Dieu, saint François suscita une forme de vie évangélique qu'il appela fraternité »* (83,5). Cette fraternité était constituée de frères vivant ensemble dans la charité. En fidélité à notre vocation, nous devons établir une véritable communion fraternelle et, par là, coopérer à instaurer dans l'Église et dans le monde une famille authentiquement humaine.

C'est pourquoi nous croyons que le témoignage prophétique d'une fraternité vécue est au centre de notre mission d'évangélisation. Elle est principalement un service de « Paix et Bien » sous le signe de la confiance et de l'espérance.

Les réalités du monde, de même que l'Église et l'Ordre, nous rappellent le dessein de Dieu, et celui-ci nous stimule à devenir prophétiquement cohérents avec le don et les exigences de la fraternité qui nous qualifie comme franciscains.

L'EXEMPLE DE FRANÇOIS

22. En ce sens, la vigueur prophétique de notre présence et de notre activité au milieu du monde et dans le Peuple de Dieu, doit puiser son inspiration dans l'exemple de François qui, « *saisi par l'amour de Dieu et de tous les hommes et même de toutes les créatures, est le frère universel, l'ami de tous* » (Const. 169,2).

C. DIRECTIVES POUR L'ACTION

DEVELOPPER LA VIE FRATERNELLE

23. Nous en avons bien conscience : il nous faut passer de la théorie aux gestes concrets. Notre formation tout entière doit provoquer une sensibilisation progressive et une conversion continuelle tant personnelles que communautaires, pour intensifier toujours davantage la fraternité entre nous et avec tous.

Au plan pratique, nous voulons signaler quelques temps forts de la vie fraternelle quotidienne :

- *la prière de la fraternité* (eucharistie, liturgie des heures et autres expressions) est à vivre en style créatif, spontané, dans une participation vraie et réaliste.
- *La vie fraternelle* se manifestera comme une vraie communion de vie ; elle s'exprimera par la confiance, le pardon, la compréhension, l'estime, l'amour réciproque, la disponibilité mutuelle, le partage de tout ce que nous sommes et de tout ce que nous avons, avec une attention particulière pour les frères malades ou en difficulté.
- *Le travail* sous ses diverses formes : il doit être l'expression de toute la fraternité (Const. 76,2 ; 145,6) et surtout qu'il manifeste bien l'entraide mutuelle selon les dons de chacun et jusque dans les services quotidiens de nos maisons (Const. 84,6).

Pour animer notre vie fraternelle, retenons ce moyen primordial qu'est le dialogue sous ses multiples modalités, particulièrement les rencontres de fraternité (ou chapitres locaux) qui devraient être fréquentes, régulièrement prévues et mettre en œuvre la dynamique de groupe. Sachons confronter notre vie quotidienne avec la Sainte Écriture, comme le font tant de groupes et de mouvements d'Église.

A LA LUMIERE DE L'ÉVANGILE

24. A la lumière de l'Évangile, il nous faut apprendre à dépasser dans nos fraternités les divisions, l'aliénation et l'individualisme. Nous suggérons d'adopter le modèle que saint Matthieu a proposé à son Église en des situations similaires (Mat 18, 1-20) : chercher à éliminer les divisions existantes (18,16-19) ; se porter une estime réciproque fondée sur la dignité de chacun (18,10-14) ; pratiquer la correction fraternelle, qui est appel à la conversion (18,15-18) ; avec de tels liens de solidarité, soutenus par l'estime et la correction, nous serons davantage unis et notre prière sera plus efficace (18,19-20).

LA REVISION DE VIE

25. Nous avons confiance : grâce à l'impulsion donnée par le C.P.O., nous saurons revitaliser la prière de nos fraternités et les forces de notre apostolat et donc vaincre notre individualisme. Pour aider en ce sens, voici quelques éléments pour une révision de notre vie :

- déceler les manifestations de l'individualisme dans nos fraternités, en confesser les effets nocifs et reconnaître qu'avec la grâce de Dieu il est possible d'en triompher.
- S'engager dans des actions communes qui développeront la solidarité entre nous, spécialement en donnant une réponse ensemble au cri des pauvres (Ev. Test. 18)

On recommande particulièrement :

- d'établir des fraternités de présence parmi les pauvres, comme le prévoit le C.P.O. de Quito ;
- d'inviter les frères déjà engagés avec les pauvres à réfléchir sur les façons d'intensifier leur solidarité avec ces pauvres ; et que les frères qui exercent d'autres apostolats n'hésitent pas à vivre souvent une expérience d'insertion parmi les pauvres ;
- d'appeler ceux que la maladie ou d'autres raisons empêchent de s'engager parmi les pauvres, à orienter leurs aptitudes, leur prière, leurs souffrances, vers les pauvres et pour la promotion de la justice. Que notre prière manifeste bien cette sensibilité ;
- de rejeter absolument toute espèce de compromission avec toute forme d'injustice sociale dans notre style de vie communautaire et personnel, dans les biens à notre usage, dans nos rapports avec les laïcs qui travaillent avec nous. Demeurons attentifs à « *éveiller les consciences au drame de la misère et aux exigences de justice sociale de l'Évangile et de l'Église* » (Ev. Test. 18).

DES STRUCTURES ADAPTEES

26. Nous attirons particulièrement l'attention sur les structures, qui doivent être adaptées pour promouvoir la vie fraternelle. Tout d'abord tenons compte de la condition de chacun des frères dans la composition des fraternités et dans la répartition des services (Const. 88,2 ; 146,4). Développons la vie par des formes de gouvernement qui rendent plus vivante l'« *obéissance par amour* » mutuelle, active et responsable ; favorisons la subsidiarité et la coresponsabilité, qui conduisent les frères et les fraternités à une plus grande maturité (Const. 23,3sv ; 30,3 ; 37,3sv ; 50,4 ; 142,2sv ; 157,3sv ; 159,1sv ; 162 ; 164,2sv). Enfin, veillons-y, que nos maisons permettent l'épanouissement d'une vie fraternelle (Const. 68,3).

VIVRE LA SOLIDARITE

27. Pour sortir des attitudes d'isolement et de « provincialisme », développons la coresponsabilité et la solidarité fraternelle. En ce sens, que l'on suscite ou que l'on appuie les divers organismes d'animation et de collaboration dans le domaine de la formation, de l'apostolat et de la culture, de l'édition, etc., au niveau de l'Ordre entier, des continents, des nations et des régions. On accordera une attention particulière à l'animation des conférences, pour créer et entretenir le sens de la fraternité par le partage des biens, l'intensification de l'amour fraternel entre les provinces et entre les fraternités d'une même province. Pareillement, étant donné notre esprit de pauvreté et d'itinérance, il faut éviter qu'un séjour trop prolongé dans un même lieu en vienne à conditionner la vie fraternelle.

FRERES DE TOUS

28. Afin de réaliser en plénitude notre vocation de frères avec toutes les personnes et avec toutes les créatures, voici quelques suggestions :

- ouvrir avec discernement nos fraternités à ceux qui veulent partager notre vie commune de prière, de réflexion, de travail (Const. 50,3 ; 57,1 sv ; 68,2) ;
- développer l'esprit d'accueil et de solidarité avec tous, spécialement avec ceux qui sont dans le besoin ; leur offrir l'hospitalité et mettre à leur disposition nos bâtiments et nos biens ;
- dans toutes nos rencontres et dans nos services pour les gens, donner toujours une place privilégiée à notre message de fraternité et d'esprit communautaire ; susciter avant tout l'estime, la compréhension, le dialogue fraternel avec tous (Const. 97) ;
- mener notre vie franciscaine de préférence en proximité des nécessiteux, des marginaux et des opprimés ; apporter notre part aux mouvements de volontariat et à toutes les initiatives d'association, d'unité, de solidarité entre les peuples (Const. 12,3 ; 99,3) ;
- rester sensibles aux besoins des Églises particulières où nous travaillons, y développer un climat de solidarité généreuse et de disponibilité tant de nos personnes que de nos maisons ;
- favoriser les efforts d'échanges et de partage fraternel avec toute la famille franciscaine, particulièrement avec la Fraternité Séculière : ainsi nous vivrons et offrirons un message de fraternité entre nous et pour le monde (Const. 11,3 ; 95 ; 152,2) ;
- entretenir le sens de la fraternité universelle avec la création toute entière ; promouvoir le respect de la nature et le sens religieux du monde créé (Const. 11,1 sv ; 47,7 ; 97,1).

CHAPITRE III° NOTRE VIE DE PAUVRETÉ ET DE MINORITÉ PARMI LES PAUVRES

LA PAUVRETE SIGNE PROPHETIQUE

29. Notre vocation capucine, selon la vie et la Règle de saint François, nous demande de vivre dans une condition existentielle de pauvres : par là, notre vie devient un témoignage et un signe prophétique.

C'est pourquoi nous nous tournons de préférence vers les pauvres, les nécessiteux, vers ceux qui souffrent, quelle que soit leur situation. Nous le faisons en esprit de partage, de participation et dans ce style de minorité qui est propre à l'Ordre.

Ici, nous ne pouvons souligner que certains aspects de la pauvreté. Pour le reste nous renvoyons aux Constitutions et aux précédents C.P.O. Ces aspects nous semblent plus actuels dans le monde d'aujourd'hui ; ils se réfèrent essentiellement à notre style de vie et à nos engagements pastoraux.

A. LA SITUATION PRESENTE

LES CAUSES DE LA MISERE

30. Bien des gens aujourd'hui n'arrivent pas à satisfaire leurs plus élémentaires nécessités matérielles, culturelles, sociales ou spirituelles. C'est une conséquence de causes qui souvent échappent au contrôle du vouloir humain, mais qui sont aussi sans aucun doute le fruit de l'égoïsme des individus, des nations, des blocs politiques, militaires ou économiques, égoïsmes qui créent des structures d'oppression et d'injustices institutionnalisées. Dans un tel contexte, « les petits », les sans-avoir, sans-savoir, sans-pouvoir, se voient le plus souvent condamnés au silence, victime d'une histoire décidée par d'autres.

Combien aussi manquent du nécessaire vital et restent frustrés faute d'instruction, d'intégration sociale, de sens de la vie ; combien souffrent de se reconnaître incompris dans leur solitude, dans leurs peines et leurs conflits intérieurs.

LES DIVISIONS DANS L'ÉGLISE

31. Comme la société, l'Église est marquée par la division entre personnes, entre Églises riches et Églises pauvres. Certains problèmes n'ont pas encore été étudiés de façon adéquate et n'ont pas reçu une attention pastorale suffisante. Dans l'Église nous rencontrons aussi des groupes qui n'ont pas pu parvenir encore à une nette possibilité de vraie participation ou de décision, par exemple les laïcs et particulièrement les femmes.

UNE CONSOMMATION EFFRENEE

32. Une mentalité de consommation effrénée exerce une influence négative sur notre vie et notre activité. Des ressources importantes sont à notre disposition (Constructions, moyens matériels, instruments de travail, etc.) et souvent les bénéficiaires de notre présence ne sont pas d'abord et préférentiellement les plus pauvres, les plus nécessiteux ou les plus souffrants : nous restons en fait au service d'institutions qui oeuvrent surtout en faveur des classes aisées.

FRERES DE TOUS

28. Afin de réaliser en plénitude notre vocation de frères avec toutes les personnes et avec toutes les créatures, voici quelques suggestions :

- ouvrir avec discernement nos fraternités à ceux qui veulent partager notre vie commune de prière, de réflexion, de travail (Const. 50,3 ; 57,1 sv ; 68,2) ;
- développer l'esprit d'accueil et de solidarité avec tous, spécialement avec ceux qui sont dans le besoin ; leur offrir l'hospitalité et mettre à leur disposition nos bâtiments et nos biens ;
- dans toutes nos rencontres et dans nos services pour les gens, donner toujours une place privilégiée à notre message de fraternité et d'esprit communautaire ; susciter avant tout l'estime, la compréhension, le dialogue fraternel avec tous (Const. 97) ;
- mener notre vie franciscaine de préférence en proximité des nécessiteux, des marginaux et des opprimés ; apporter notre part aux mouvements de volontariat et à toutes les initiatives d'association, d'unité, de solidarité entre les peuples (Const. 12,3 ; 99,3) ;
- rester sensibles aux besoins des Églises particulières où nous travaillons, y développer un climat de solidarité généreuse et de disponibilité tant de nos personnes que de nos maisons ;
- favoriser les efforts d'échanges et de partage fraternel avec toute la famille franciscaine, particulièrement avec la Fraternité Séculière : ainsi nous vivrons et offrirons un message de fraternité entre nous et pour le monde (Const. 11,3 ; 95 ; 152,2) ;

B. LES NOTES CARACTERISTIQUES DE NOTRE PAUVRETE/MINORITE

POUR UNE SOCIETE PLUS JUSTE

34. Le fait que bien des gens vivent en une extrême pauvreté et dans des conditions d'injuste dépendance contredit ouvertement la dignité et les droits fondamentaux de la personne humaine et des peuples. L'obligation s'impose donc à nous de collaborer à la construction d'une société juste et solidaire.

LE CHRIST ESPERANCE D'UNE NOUVELLE SOCIETE

35. Parmi les hommes la conviction grandit que le monde est une réalité complexe où tout est lié à tout et qui, pour cela, reste ouverte au changement. L'Écriture enseigne que Dieu a créé le monde pour tous et qu'il a confié aux hommes la mission de construire, comme par anticipation prophétique du monde à venir, une société juste et fraternelle, où tous se reconnaissent fils du même Père et serviteurs les uns des autres (Gal 5,13).

Dans l'incarnation, Jésus-Christ a voulu choisir la voie de l'amour ; il est entré dans la condition pauvre des hommes, comme un des leurs, pour leur apporter une libération non point partielle mais plénière.

En Lui, mort sur la croix, nous reconnaissons « le pauvre » qui aimé plus que tous les autres, accordant le pardon et réconciliant l'humanité. Vivifiés par sa résurrection, nous renforcerons notre espérance en la construction d'une société nouvelle.

À L'EXEMPLE DU CHRIST

36. La contemplation de Jésus-Christ pauvre et crucifié, témoin de l'amour du Père pour tous les hommes, a permis à François de discerner, aimer et servir le Christ pauvre et crucifié dans les hommes membres du Christ, et particulièrement en ceux qui sont davantage marqués par la pauvreté et la souffrance.

L'amour pour Jésus crucifié nous entraîne à l'austérité de vie et au partage de nos ressources matérielles et humaines. Cet amour nous rend aussi solidaires de ses membres souffrants et nous conduit à vivre avec eux dans la réciprocité d'une charité attentive et agissante. C'est là notre chemin privilégié qui, avec saint François et notre tradition capucine, nous amène à rencontrer le Christ pauvre et crucifié, le « Serviteur souffrant ».

Par vocation, nous sommes appelés à choisir vraiment la dernière place, à rencontrer Jésus-Christ dans l'anéantissement et la solidarité de son incarnation (kénose) et de sa passion. Ce choix de la minorité nous permettra d'être proches de tous, en esprit fraternel et dans la joie.

C. QUELQUES PISTES POUR L'ACTION

LA BEATITUDE DE LA PAUVRETE

37. Nous sommes convaincus que la pauvreté évangélique est un don de Dieu, une valeur humaine et une béatitude. Tout en oeuvrant pour que les hommes aient une vie digne des fils de Dieu, que par notre vie menée dans la joie et par notre prédication, nous annonçons la valeur évangélique de la pauvreté aux riches aussi bien qu'aux pauvres.

Une telle pauvreté exige de notre part un partage total toujours disponible de nos capacités, de notre temps et de nos biens.

UNE COURAGEUSE REVISION DE VIE

38. Comme le demandent les Constitutions (60,6) et le I° C.P.O. (46 sv), il nous faudra procéder à une révision courageuse, au niveau tant de chaque personne que des fraternités, pour vérifier l'usage de nos biens, la pratique de l'austérité et de la minorité dans nos vies ; pour revoir aussi l'orientation préférentielle de notre activité.

SIGNES CONCRETS DE PAUVRETE

39. Notre choix volontaire d'une pauvreté radicale (cf. Const. 43) exige que nous abandonnions en faveur des indigents ce qui ne nous est pas nécessaire.

Pour passer à une réalisation pratique, chaque fraternité, provinciale ou locale, en esprit de partage et de solidarité, fixera un pourcentage des recettes à distribuer aux pauvres.

Notre pauvreté demande aussi que tous les frères participent aux services et aux travaux de la fraternité, et cela dans le but également d'éviter autant que possible d'employer du personnel civil.

INSERTION PARMIS LES PAUVRES

40. En application des Constitutions (60,6), que l'on encourage efficacement les fraternités d'insertion parmi les pauvres et les marginaux.

Au cours de la formation initiale, en plein accord avec notre style de vie qui doit rester proche des pauvres et des nécessiteux, on prévoira un temps d'expérimentation parmi ces pauvres et ces nécessiteux. On donnera aussi à quelques frères les facilités nécessaires pour une préparation spécifique à un travail parmi les pauvres.

Dans notre activité, nous devons préférer le service auprès des classes pauvres, nécessiteuses et populaires. Que les frères et les fraternités soient encouragés à s'engager dans les organismes de bénévolat ou dans un travail à plein temps et gratuit au service des groupes les plus marginalisés.

Enfin, soutenons les frères qui travaillent même gratuitement parmi ceux qui sont les plus éloignés du Christ Jésus.

CHAPITRE IV°

NOTRE ACTIVITÉ APOSTOLIQUE

LE FONDEMENT DE L'EVANGELISATION

41. L'évangélisation est une réalité fondamentale pour la vie et l'activité de l'Ordre. L'amour de Dieu pour les hommes en est le point de départ, cet amour dont la plus haute expression se manifeste en la personne de Jésus, incarné pour notre salut. Toute la vie du Christ, du premier moment de son existence jusqu'à sa mort et sa résurrection, fait partie intégrante de son activité évangélisatrice (Ev. Test. 6). Jésus, qui est pour nous le modèle incomparable de l'évangélisation, a envoyé son Esprit Saint pour continuer son œuvre missionnaire.

L'Église, dont nous faisons partie, façonné par l'Esprit et illuminée par le Christ, est en marche avec tous les hommes. Dans toutes les mutations culturelles, cherchons à discerner le sens et la direction de l'Histoire qui évolue vers une humanité nouvelle.

L'évangéliste vit lui-même le message avant de l'annoncer aux autres. Comme nous vivons tous en des situations diverses, gardons, face aux autres, une attitude d'humilité, prêts à écouter et à recevoir, à apprécier et à assimiler les éléments positifs de chaque culture.

François disciple fidèle du Christ, a vécu pleinement l'Évangile ; il est resté sensible aux situations des personnes ; il a annoncé l'amour et la miséricorde de Dieu : il est donc bien l'inspirateur de notre manière d'évangéliser.

A. L'EVANGELISATION DANS UN MONDE EN MUTATION

LES MUTATIONS CULTURELLES

42. Au cours de ces vingt dernières années, le monde, l'Église et l'Ordre ont connu de profondes mutations. Ces vastes changements ont exercé une large influence même sur notre Ordre.

Les mutations culturelles ont aussi modifié les formes usitées par l'homme pour exprimer son expérience de Dieu et ses valeurs religieuses. Les gens éprouvent le besoin d'une Transcendance. Jusqu'à une époque récente, ce besoin se manifestait en des formes bien établies traditionnellement. Ce que le monde manifeste actuellement par le matérialisme, l'athéisme, l'indifférentisme, le sécularisme, le relativisme, le scepticisme, constitue pour l'Église et pour l'Ordre un défi permanent et un appel à découvrir de nouvelles réponses à ce besoin de Transcendance.

Certains ministères traditionnels de l'Ordre ont connu une baisse de plus en plus sensible : confessions, dévotions, prédications, missions populaires, quête, etc. En de nombreuses provinces, combien de frères se sont dispersés en une nuée de ministères individuels, au risque réel d'affaiblir la présence prophétique de la province comme telle.

LES MUTATIONS DANS L'ORDRE

43. L'apostolat de l'Église se développe avec rapidité. Ce qui n'est pas sans incidences importantes pour notre Ordre.

- la diminution notable du nombre des prêtres diocésains a poussé l'Ordre à accepter des services pastoraux sans référence authentique à notre charisme fondamental ;
- l'augmentation en nombre des ministères laïcs, souvent bien formés sur le plan professionnel, a enrichi notre apostolat ; mais en certains lieux les frères n'étaient pas préparés à de tels courants et se sont fermés à la collaboration ;
- dans l'Ordre, le nombre s'est accru de frères qui ne veulent ni s'engager dans l'état clérical ni exercer les ministères traditionnels des frères laïcs : c'est à la fois un enrichissement et une mutation pour notre apostolat. Mais ces frères n'ont pas toujours trouvé chez nous une forme d'apostolat qui leur convienne et les stimule ;
- certains frères clercs ne désirent pas exercer les apostolats traditionnels de l'Ordre ;
- le rôle et la responsabilité des femmes dans la société connaissent une mutation révolutionnaire ; souvent les frères voient avec crainte un engagement plus grand des femmes dans les ministères de l'Église.

UNE NOUVELLE CONSCIENCE RELIGIEUSE

44. Les mutations culturelles, telle la sécularisation, ont entraîné des changements dans la conscience religieuse et une estime plus grande des valeurs humaines. D'où il résulte :

- en bien des régions, les dévotions religieuses populaires qui prenaient jadis une grande importance dans l'apostolat des frères n'ont plus guère de sens désormais dans le sentiment religieux des gens ;
- les sectes religieuses évangéliques à contenu fondamentaliste s'adressent au besoin humain d'une expérience personnelle de Dieu. Ces sectes ressentent très fort le besoin de définir leur identité collective et ce besoin est lié à celui de relations interpersonnelles. En g(général, elles ont pour la religiosité du peuple, une puissance attractive plus forte que nos formes traditionnelles d'apostolat ;
- l'esprit œcuménique de Vatican II a suscité un dialogue nouveau et positif avec les autres Églises chrétiennes ainsi qu'une estime nouvelle pour les autres grandes religions de l'humanité. Ce qui n'a pas manqué d'influencer fortement le style missionnaire de l'Ordre.

UNE NOUVELLE EXIGENCE DE JUSTICE

45. La pauvreté et l'oppression ont provoqué une nouvelle exigence de justice à tous les niveaux. L'Église a affirmé que l'action pour la promotion de la justice est un élément essentiel de la vie et de l'activité évangélique. Le fait que nous ayons à annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres en appelant à un ordre social plus juste met en question certaines méthodes anciennes de formation autant que certaines mentalités actuelles.

Il est à noter que :

- a) L'Ordre compte d'innombrables œuvres de charité pour l'assistance aux nécessiteux, avec des programmes prévisionnels pour leur nourriture, leur logement, leur vêtement, etc. En majorité ces œuvres se proposent d'apporter une aide d'urgence ;

mais bien souvent elles n'assistent pratiquement pas ceux qui restent prisonniers de structures de pauvreté ;

- b) Il est difficile de prêcher, surtout à ceux qui détiennent le pouvoir et la richesse, que l'appel à la justice est un élément constitutif de l'Évangile ;
- c) En bien des régions du monde, les frères sont contraints de vivre et d'exercer leur apostolat dans des situations de crise permanente : guerres, guérillas, régimes d'oppression, terrorisme, famines, épidémies, etc.

B. JUGEMENT ET EVALUATION

UNE NOUVELLE IMAGE DE L'ORDRE

46. L'image traditionnelle de l'Ordre capucin a bien changé et l'Ordre lui-même n'a pas toujours pris une claire conscience de ce changement dans sa vie et dans son activité. Aussi, bien des essais d'adaptation aux nouvelles réalités ont échoué. Cependant, et pratiquement en chaque région, se dessine un nouveau visage de l'Ordre ; certaines valeurs profondes, chrétiennes et franciscaines, contribuent à façonner cette nouvelle physionomie.

REVITALISER L'APOSTOLAT

47. Le ministère de Jésus, qui fut de proclamer l'urgence du Royaume de Dieu, se présenta comme une force et une puissance capables de transformer l'existence de ses auditeurs et de les ouvrir à l'espérance : « *Le temps est accompli ! Le Royaume de Dieu est proche ! Convertissez-vous et croyez à l'Évangile !* » (Marc 1,15). Bien des mouvements de renouveau et de réforme dans l'Église ont trouvé leur dynamisme en une foi revivifiée à la Parole de Dieu. La revitalisation de notre présence apostolique dans le monde dérive de ce besoin intime de François s'écriant : « *Voilà ce que je désire. Voilà ce que je cherche. Voilà ce à quoi j'aspire de tout mon cœur !* » (1 Cel 22). L'Évangile est pour nous non seulement un ensemble de valeurs à vivre et à prêcher, mais la forme authentique et le contenu même de notre vie et de notre apostolat.

VERS UNE LIBERATION TOTALE

48. Accueillons la réalité et le dynamisme des temps comme un signe de la présence de Dieu, assurés que l'Esprit Saint nous guidera et nous aidera à comprendre et à interpréter le sens profond de l'histoire. C'est là pour nous le point de départ dans la proclamation de l'Évangile de Jésus-Christ.

Faisons nôtres les souffrances et les aspirations de l'humanité en quête d'une libération totale ; présentons au Père le cri des pauvres en partageant effectivement leur condition (Const. 46,3).

Dans la Première Règle, François nous propose de commencer l'annonce du Royaume de Dieu en vivant en paix au milieu de tout peuple et de toutes cultures : « *Qu'ils ne fassent ni procès ni disputes et soient soumis à toute créature par amour de Dieu* » (16,6).

Cherchons donc à nouer un dialogue respectueux pour découvrir les valeurs communes à chaque culture (bonté, vérité, liberté, beauté) : elles révèlent la présence de Dieu et sont le fondement de l'unité.

CONSTRUIRE UNE FRATERNITE UNIVERSELLE

49. Frère parmi ses frères et sœurs, chacun de nous est appelé à partager les dons reçus de Dieu pour aider les autres à vivre leur vocation chrétienne et à construire une fraternité universelle, à « *travailler dans un esprit évangélique pour amener ceux que séparent la haine, l'envie, les affrontements d'idéologies, de classes, de races ou de nations, à vivre ensemble une paix durable* » (Const. 99,2).

La promotion de la dignité et des droits des pauvres fait partie intégrante de notre mission évangélique. Nous manifesterons notre vocation à la minorité beaucoup plus en partageant la route des hommes au service du prochain qu'en les dirigeant du haut d'une position de prestige.

FIDELITE A L'ÉGLISE

50. Restons fidèles à l'Église du Christ, qui construit une humanité nouvelle en cheminant avec tous les hommes de bonne volonté. Une expression essentielle de cette fidélité sera de vivre notre charisme franciscain et capucin. Selon l'esprit du Testament de saint François, nous resterons attentifs aux nécessités de l'Église locale, partageant ses souffrances et ses espérances dans le développement de nouvelles formes et de nouvelles structures.

LES VALEURS GUIDES

51. Dans le Testament, François décrit sa vie de foi comme un itinéraire de conversion permanente. L'avènement du Royaume de Dieu demande pareillement une conversion radicale à chaque frère et à chaque fraternité. Une telle conversion suppose une réévaluation généreuse du sens de notre vocation religieuse et du rôle des fraternités religieuses dans le monde actuel. Elle nous appelle à un examen, à la lumière de l'Évangile, de nos critères de jugement, de nos idées, de nos valeurs - guides ; elle nous stimule à ouvrir les yeux pour voir l'œuvre de l'Esprit dans le monde ; elle nous demande d'apprendre à écouter.

Il nous faut bien avouer que nous sommes parfois plus prompts à prêcher au monde, à nos frères et à nos sœurs, qu'à écouter avec respect l'Esprit qui parle en eux.

Autant de réflexions qui vont nous contraindre à réexaminer nos projets, nos priorités personnelles à la lumière de cette véritable obéissance par amour que François décrit dans la troisième admonition.

L'APPEL A L'ACTION ET CHOIX OPERATIONNELS

UN PLAN PASTORAL

52. En conséquence de l'exposé qui précède, nous recommandons avec une particulière insistance à chaque province ou circonscription de l'Ordre d'établir un plan pastoral qui

expose avec clarté notre nouvelle forme de présence apostolique dans le monde. Que la préparation de ce plan – c'est aussi notre recommandation – implique tous les frères et englobe tous les aspects de notre ministère, individuel et communautaire. Ce regard nouveau sur notre rôle dans le monde donnera à chaque province ou circonscription le courage d'entreprendre de nouveaux types d'activités et d'abandonner les apostolats et les structures qui ne sont plus un témoignage significatif d'une présence évangélique.

CRITERES DE CHOIX

53. Les ministères de l'Ordre (Prédication, collaboration paroissiale, aumôneries, sacrement de réconciliation, etc.) seront revitalisés à partir des critères suivants :

- sensibilité aux valeurs humaines ;
- renouveau approprié comme le demande l'Église;
- valeurs - guides fondamentales de notre vie et de notre activité, surtout la minorité ;
- plan pastoral de la province et de l'Église locale.

GROUPEs ECCLESIAUX

54. Les mouvements et groupements ecclésiaux lancent un très pressant appel à notre Ordre :

- a) ils entrent dans le plan pastoral de nombreuses Églises ;
- b) ils sont une façon nouvelle d'« être Église » ;
- c) Ils représentent une force puissante pour l'évangélisation ;
- d) Ils aident à la naissance de nouvelles expressions religieuses fondées sur l'Écriture ; ils suscitent d'étroites relations interpersonnelles et l'engagement pour une transformation de la société.

ENGAGEMENT POUR LES PAUVRES

55. Le cri des pauvres doit trouver une réponse des plus nettes dans les ministères et les activités de l'Ordre :

- que tous les frères prennent conscience des droits et de la dignité des personnes ;
- cette sensibilisation à la justice est partie intégrante de tous les ministères ;
- en tant que frères mineurs, la prise de conscience de notre Ordre en ce qui concerne les pauvres inclut, pour les frères, la volonté de cheminer avec eux, de partager leur vie, leurs aspirations, leurs luttes ;
- nous réaffirmons la valeur de nos multiples engagements et services pour les pauvres et parmi les pauvres ; nous recommandons de porter une attention spéciale aux formes plus récentes de la souffrance humaine : les chômeurs, les ouvriers immigrés, les réfugiés, les victimes de la drogue et du SIDA, les personnes isolées, les personnes âgées, etc.

ANIMATION SPIRITUELLE ADAPTEE

56. Nous soulignons l'importance de répondre aux besoins religieux du peuple ; il faut y pourvoir par une animation spirituelle adaptée. La mutation des comportements religieux exige de notre part :

1. que nos fraternités vivent de façon crédible l'Évangile ;
2. que nous ouvrons nos maisons à divers groupes, par exemple aux groupes de jeunes, tant pour leur animation spirituelle que pour la promotion des vocations ;
3. que nous permettions aux gens de participer à notre vie spirituelle ;
4. que nous préparions des guides spirituels en mesure de répondre à la soif que les hommes ont de Dieu ;
5. que les confesseurs restent disponibles, qu'ils soient bien au courant de la théologie morale et pastorale actuelle, de la psychologie », et disposés à servir le peuple ;
6. que l'on établisse des maisons de prière, comme le demandent les Constitutions (56,1) et que nous collaborions dans l'organisation d'autres centres de spiritualité.

NOUVELLES INITIATIVES MISSIONNAIRES

57. Pour que l'Ordre continue à développer sa mission auprès des jeunes Églises :

- cherchons à découvrir les signes de la présence de Dieu en chaque culture ;
- soyons prêts à collaborer à la création d'Églises locales autonomes et à y bien préparer des ministères capables ;
- que l'Ordre accepte d'implanter la présence franciscaine-capucine dans les régions où elle n'existe pas encore, spécialement en Afrique et en Asie orientale ;
- intensifions les efforts actuels de l'Ordre en faveur des missions et développons les structures appropriées pour une plus large coopération interprovinciale au service de nouvelles initiatives missionnaires ;
- dans les pays qui ne permettent pas l'annonce explicite de l'Évangile, notre présence garde sa raison d'être, car « *le principal apostolat du frère mineur est de vivre au milieu du monde la vie évangélique dans la vérité, la simplicité et la joie* » (Const. 145,2).

LES MOYENS DE COMMUNICATION SOCIALE

58. Les moyens de communication sociale font partie intégrante de la culture actuelle. Nous en recommandons un usage responsable, afin de susciter une nouvelle mentalité religieuse. Ce qui demande :

- que ces moyens soient utilisés comme instruments d'évangélisation ;
- que les frères apprennent eux-mêmes et enseignent aux gens à en user avec un sens critique ;
- que les laïcs aussi soient formés à porter le message chrétien en ce domaine qui est d'une extrême importance.

AVEC LA FRATERNITE SECULIERE

59. L'assistance spirituelle de la Fraternité Sécularisée est à la fois un devoir et un privilège de famille. La mise en acte de cette réciprocité vitale rend plus fortes notre présence et notre activité apostolique. En même temps, nous bénéficions des dons précieux de tant de frères et de sœurs qui vivent, dans leur vocation de laïcs, le même charisme franciscain.

APOSTOLAT BIBLIQUE

60. En cohérence avec notre vocation franciscaine et pour mieux répondre, selon le désir de l'Église, aux défis actuels de l'évangélisation, nous donnerons à l'apostolat biblique la priorité qui lui revient.

PASTORALE DE LA SANTE

61. La pastorale de la santé, comme celle des personnes âgées, demande un choix et une qualification renouvelés, éventuellement avec des cours de recyclage. Accordons une préférence à la visite et à l'assistance à domicile des malades et des personnes âgées, pour leur apporter aide spirituelle et matérielle. Il est louable aussi de promouvoir le bénévolat d'associations laïques pour les services hospitaliers ou à domicile.

SENSIBLES A TOUTES LES NECESSITES

62. Dans les diverses aires culturelles de l'Ordre, bien des activités répondent aux besoins du peuple et de l'Église : promotion culturelle, particulièrement par des livres et des publications, apostolat auprès des familles et auprès de la jeunesse, etc. Notre désir permanent d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ demande une ouverture constante et une grande sensibilité à toute possibilité nouvelle qui se présente à nous dans la société et dans l'Église.

**CHAPITRE V°
NOTRE ANNONCE
DE LA JUSTICE DE LA PAIX
ET DU RESPECT DE LA NATURE**

LE DESSEIN DE DIEU

63. A la suite du Christ, sur les traces de François, nous avons de nouveau compris que, comme frères, nous avons à manifester prophétiquement par notre vie et par notre agir, les valeurs de la justice, de la paix et du respect de la nature.

L'harmonie de ces trois réalités répond au projet de Dieu au jour de la création. Le péché l'a détruite. Aujourd'hui, comme frères, nous avons à collaborer au rétablissement de cette harmonie originelle et à préparer la venue du Royaume de Dieu sur la terre. Cette tâche, nous l'accomplirons avec tous nos frères et sœurs du monde : c'est là le dessein de l'Alliance inaugurée par Jésus.

LE DON DE LA PAIX ET DE LA JUSTICE

64. La paix, ce don que le Seigneur lui-même a confié à François et à ses disciples, nous avons à la proclamer par notre vie et par nos actes. Elle sera solidement fondée sur l'amour et la vérité, mais elle ne pourra être authentiquement évangélique si elle n'inclut pas également la Justice. C'est ce que déclare le Synode des Évêques en 1971 ; : « *Le combat pour la justice et la participation à la transformation du monde nous apparaissent pleinement comme une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile, qui est la mission de l'Église pour la rédemption de l'humanité et sa libération de toute situation d'oppression* ».

UN UNIVERS MENACE

65. De nos jours, la pollution et un vandalisme destructeur menacent l'univers entier : l'eau, l'air et même « Mère la Terre ». Jean-Paul II a déclaré saint François d'Assise patron des défenseurs de l'écologie (29 novembre 1979) : un tel geste nous invite à étendre à toute la création cette manière franciscaine d'aimer dans la justice et dans la paix.

A. ANALYSE DE LA SITUATION ACTUELLE

I. SIGNES DE MORT ET DE VIE EN CE MONDE

DES PROBLEMES NOUVEAUX ET COMPLEXES

66. Ce monde auquel nous avons à annoncer la Justice, la Paix et le respect de la Nature est blessé. Il lance un cri amer. Et, en même temps, un souffle nouveau de vie le traverse.

Bien des problèmes, surtout dans le domaine de l'économie et de l'écologie sont si nouveaux et si complexes que jusqu'ici les experts ne sont point parvenus à découvrir des solutions satisfaisantes. Par exemple, on n'a encore trouvé aucun modèle pour résoudre le conflit entre technologie et chômage. Les Églises chrétiennes elles-mêmes ont engagé des recherches significatives, entre autres un projet pour un nouveau système économique mondial. Sans la connaissance de tels travaux, il reste impossible de porter un jugement réaliste sur les grands problèmes de notre époque et sur les responsables d'une telle situation.

a - Signes de mort

DANGER DE DESTRUCTION

67. Comme au temps de Moïse, on peut entendre aujourd'hui aussi monter le cri désespéré de millions de femmes et d'hommes injustement privés de leurs droits les plus fondamentaux. L'être humain et son milieu de vie sont menacés de destruction. Pour la première fois depuis sa création, l'homme tient en ses mains un pouvoir tel sur toute la terre qu'il peut soit la détruire soit la rendre plus habitable. L'avenir de notre planète et de l'humanité sont bien en question.

MILITARISME ET OPPRESSION

68. Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'humanité vit en situation chronique de guerre. Les moyens de combat deviennent sans cesse plus nombreux, plus sophistiqués, plus dangereux. Des dépenses hallucinantes leur sont consacrées, qui déséquilibrent l'économie mondiale et endettent les nations à très long terme, si bien que l'aide aux pays pauvres et leur développement normal en sont impossibles. La militarisation s'intensifie sans que l'on constate un engagement égal pour résoudre les problèmes de millions de personnes qui meurent de faim, d'innombrables paysans chassés de leurs terres, d'un nombre toujours plus important d'enfants abandonnés, d'une destruction systématique de certaines populations, et cela partout dans le monde.

VIOLENCE OUVERTE ET CACHEE

69. De mille manières bien concrètes, nous faisons l'expérience de la violence et nous voyons autour de nous des violences contre les personnes et les biens, des délits sexuels avec viols, des mauvais traitements imposés aux femmes et aux enfants. Certaines violences, désormais institutionnalisées, restent dissimulées, tel le cas des multinationales qui se soustraient au contrôle des États et cherchent sur le plan mondial profit et domination des marchés ; tel le racisme qui réussit subtilement à se maintenir ; telle la politisation de la religion, le fanatisme religieux (certaines manifestations de l'Islam et de la « Djihad » ou guerre sainte) ; tel le refus d'un travail et des moyens de vivre à cause de la couleur de la peau ; telles la politique ou l'idéologie qui justifient ouvertement leur comportement d'apartheid. Autant d'attitudes qui peuvent devenir un style de vie habituel.

INSENSIBILITE

70. Les moyens de communication sociale nous bombardent sans cesse d'informations sur la violence et peut-être y sommes-nous devenus insensibles. On dit que, pour survivre, les

victimes des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki ont, en quelques heures, développé leur insensibilité aux cris de douleur qui les entouraient. Parmi nous, tant de cris s'élèvent : des millions d'avortements chaque année, l'exploitation des femmes en tant de pays, les conditions de travail inhumaines ; le refus absolu des diverses formes de liberté, le chômage systématique sous prétexte de croissance économique, l'écart toujours plus large entre riches et pauvres au sein d'une même nation et entre les nations, le terrorisme, la torture... Tant de cris qui s'élèvent ! Ne serions-nous pas devenus sourds nous aussi ? N'aurions-nous pas développé en nous des formes de refus devant cette mort qui nous environne.

MANIPULATIONS DES MOYENS DE COMMUNICATION SOCIALE

71. Les nouvelles technologies, les moyens de communication sociale sont capables d'ouvrir à notre monde des perspectives inimaginables. Tous ces moyens ne sont-ils pas trop souvent manipulés par les détenteurs du pouvoir et par ceux qui n'ont aucun intérêt à faire progresser la justice évangélique ?

UN AVENIR INCERTAIN

72. On note aujourd'hui de graves préoccupations devant les agressions contre l'équilibre écologique : dans les eaux des rivières, des fleuves, des océans, par les décharges contaminées et les résidus nucléaires ; dans l'atmosphère des zones industrielles, par les gaz et les vapeurs d'usines et par l'intensité de la circulation automobile ; dans la nature végétale et animale, par une exploitation abusive. Des milliers d'espèces animales et végétales sont en voie de disparition ou menacées de mort. En de vastes espaces de notre terre soumis à l'érosion, le désert progresse. L'humanité voit son avenir bien menacé !

b - Signes de vie

PROTEGER LA VIE

73. Actuellement, nombreux sont ceux qui ont pris conscience de cette situation mortelle. Et ils réagissent :

- les groupes qui apportent un appui humain et économique aux femmes qui choisissent coûte que coûte de ne pas se faire avorter ;
- les groupes qui, à leurs risques et périls, parlent avec courage à leur société et lancent un appel prophétique à la conversion ;
- les membres des groupes de résistance qui agissent par la non violence pour un changement de société ;
- les groupes qui demeurent vigilants sur les accords internationaux afin que les libertés humaines ne soient pas violées par les régimes d'oppression ;
- le divers mouvements en faveur de la paix, qui lancent des appels et agissent avec intégrité

Au-delà de ces groupes, les célèbres martyrs contemporains, disparus dans leur combat pour la défense des valeurs humaines, particulièrement de la paix : le mahatma Gandhi, Anne Frank, Martin Luther King, Maximilien Kolbe, Dietrich Bonhöffer Oscar Romero, Titus Brandsma, etc.

Et aussi ces millions de martyrs silencieux, qui ont agi par leur vie, par leur témoignage, par leurs efforts, pour résister aux puissances, non pas de vie mais de mort.

PROTEGER L'EQUILIBRE ECOLOGIQUE

74. De nouvelles associations voient le jour pour la protection et la défense de l'équilibre écologique, des parcs naturels, des espèces animales, des mers et des cours d'eau, pour sauvegarder la pureté de l'air dans les zones industrialisées ou d'intense circulation automobile : ce sont « les nouveaux croisés » de la paix, qui défendent la nature contre ses agresseurs.

II - L'EGLISE : OMBRES ET LUMIERES

LES DIFFICULTES DANS L'EGLISE

75. En raison de la complexité de la vie moderne, il n'est pas facile pour l'Église d'aujourd'hui de présenter un ensemble de réponses, cohérent et réaliste, à ceux qui cherchent un monde plus juste et qui demandent le « pourquoi » de tant de situations et de tant de problèmes. L'Église éprouve quelque difficulté à évaluer ce qui est en jeu et à saisir les défis auxquels nous devons faire face actuellement. Pour elle comme pour tous, la grande tentation demeure de s'abandonner au fatalisme et de suivre les modes du moment.

a - les ombres

DANGER DE REPLIEMENT

76. Comme toute institution qui a une longue histoire, l'Église n'échappe pas au risque de se refermer sur son passé, sur ses habitudes et ses complicités... Peut-être ne s'est-elle pas posé avec assez de force la question présentée par Paul VI au Synode de 1974 : « *Qu'est devenue cette énergie cachée de la Bonne Nouvelle, capable d'atteindre en profondeur la conscience de l'homme ?* » (Ev. nunt. 4).

DICHOTOMIE ENTRE DOCTRINE ET ACTION

77. Peut-être nous-mêmes chrétiens, nous trouvons-nous plus tranquilles dans une spiritualité « individualiste », sans lien avec la vie réelle des gens et des groupes, et sommes-nous absents des lieux où précisément se commettent les injustices. Ou même sommes-nous aveugles face aux injustices que nous commettons nous-mêmes ? Nous nous trouvons plus en sécurité dans un rôle de direction et d'enseignement. Il est sans doute vrai que nous sommes peu habitués à affronter les tensions ouvertes, à écouter et à nous laisser instruire, à faire connaître à nos frères leurs droits et à les accompagner dans leur promotion personnelle et collective. Notre discours est devenu certainement plus incisif au plan de la justice, mais avons-nous eu ensuite le courage de passer à l'action comme Église ?

b - les lumières

PROTEGER LES DROITS HUMAINS

78. Un effort réel s'est manifesté dans l'Église surtout à partir du XIX^e siècle pour constituer un ensemble de doctrine sociale et pour encourager les fidèles dans leurs engagements sociaux. Vatican II et la réflexion qui a suivi ont donné une orientation décisive vers l'homme. Le Pape et les Évêques ne cessent de nous ramener à cette réflexion. En bien des pays, l'Église défend ouvertement les droits humains face aux régimes d'oppression et aux abus contre l'écologie. Bien souvent, elle reste seule à le faire.

Cette redécouverte plus claire de l'amour de Jésus pour l'être humain a suscité partout un écho enthousiaste. Nous pouvons dire qu'elle a rouvert les horizons de l'avenir. Les béatitudes de la Justice et de la Paix apparaissent bien comme un don de l'Esprit à notre temps, tout particulièrement pour les jeunes.

III – NOTRE FRATERNITE CAPUCINE : OMBRES ET LUMIERES

a - les ombres

« INSENSIBILITE PSYCHIQUE »

79. Frères capucins, nous n'échappons pas à ces limites de l'Église. Frère Pascal Rywalski déclarait dans son rapport au chapitre général de 1982 que nous, capucins, sur bien des points concernant notre présence dans le monde, étions en retard sur l'Église romaine. Nous souffrons d'une « insensibilisation psychique » à l'égard des problème du monde : ce fait est prouvé par les diverses enquêtes menées dans l'Ordre ces dernières années.

Nous devons encore rectifier certaines attitudes cléricales. Souvent nous avons tendance à appuyer les classes sociales supérieures qui nous appuient. Notre comportement face au monde reflète trop bien parfois celui des « media ».

b - les lumières

PISTES D'AVENIR

80. Le renouveau récent de notre Ordre s'est manifesté avec évidence par la révision des Constitutions en 1968. Il s'est poursuivi par les C.P.O. et les multiples rencontres locales. Il a ouvert ainsi des pistes imprévues pour notre avenir. Le niveau de notre prise de conscience devant ce qui se passe dans l'humanité et face aux exigences concrètes du projet fraternel de Jésus pour nous s'est vraiment développé en ces dernières années. En témoigne entre autres la nouvelle attitude à l'égard des « personnes » dans nos rapports réciproques et dans la pratique de l'obéissance.

Notre Ordre, nous l'espérons, saura prendre sérieusement en compte la réalité présente et se remettra, comme à ses origines, à l'écoute de sa vocation première pour opérer des choix décisifs.

B. NOS OPTIONS : CRITERES ET MOTIFS

RESPECT DES DROITS HUMAINS

81. Un premier critère est le respect des droits humains fondamentaux, avec comme conséquence de replacer l'homme et ses droits au centre de nos préoccupations, de réagir chaque fois qu'un être humain ou un peuple est victime de l'injustice, est entravé dans son développement moral, est exclus, sous quelque forme que ce soit, du droit de coparticipation (cf. Const. 99,1-2), d'intervenir chaque fois que la nature est violentée ou agressée.

LUTTER POUR L'HOMME

82. Jésus s'est livré pour la cause de l'homme. Il est, Lui, le « Juste » (Is 45,8), « notre Paix » (Ep 2,14), passionnément désireux que tous aient la vie en abondance et que personne n'en soit exclus (Jn 10,1sv), que l'on tienne pour premiers ceux qui ont moins accès à la vie (Lc 4,16 sv). Ce projet fraternel de Jésus, nous avons à le vivre avec courage, avec risque et si nécessaire jusqu'à la mort violente : c'est là notre vocation chrétienne. Si ce circuit vital qui conduit à la paix est bloqué par l'injustice ou par tout autre mal, il nous revient de lutter pour que la vie puisse continuer avec abondance pour tous.

L'EXPERIENCE VECUE PAR FRANÇOIS

83. François a vécu cette expérience à la suite de Jésus. Sa vocation fut d'annoncer la Paix, qui n'est autre que la vie en abondance (Test. 23 ; 1 Cel 29). Il l'a réalisé avec la joie de celui qui transmet la vie, avec aussi un esprit de pénitence et de conversion, comme Jésus lui-même, qui a versé son sang pour accomplir sa mission de paix (Ep 2,14). François a d'abord été un homme de paix, ensuite, il a pu annoncer la paix.

UNE PREFERENCE POUR LES « EXCLUS »

84. Comme Jésus, François a proclamé l'Évangile de la paix à tous, avec cependant, dès le début, une préférence pour les « exclus » (cf. Test. 1-3). Il l'a fait en vrai « mineur », en s'adressant d'abord aux plus petits ; il l'a fait sans violence, sans moyens de puissance, mais résolument, acceptant les risques d'un tel comportement (la visite au sultan).

FRATERNITE UNIVERSELLE

85. François a vécu et annoncé la paix aux personnes, aux animaux, aux choses, comme à des frères et à des sœurs, membres de la même famille, avec respect, dans la gratuité. Il a cru que tout être peut devenir un « frère » : le sultan, le loup, le feu... Ainsi a-t-il rendu justice aux personnes et à la nature : il les regardait comme Dieu les voit ; il les traitait comme Dieu lui-même les traite.

NOTRE CHARISME

86. François nous a transmis un charisme particulier pour le service de la paix, de la justice et de la nature. Le point de vue du pauvre est le lieu privilégié d'où un fils de François voit et proclame les valeurs. La réconciliation et le respect de la création sont les moyens que François nous propose pour parvenir à la vraie paix et à l'harmonie. C'est là partie intégrante de notre vocation.

NOTRE APOSTOLAT

87. Ce que nous venons de dire peut se vivre dans la plus grande liberté et dans la pluriformité. Toutefois le contenu même ne peut en être rejeté sans mettre en cause notre charisme franciscain. Paul VI le rappelait à notre chapitre général de 1976 : « *Nous voudrions rappeler une des caractéristiques les plus traditionnelles de l'esprit de votre Ordre. Il nous paraît important de la mettre en évidence aujourd'hui encore, de façon particulière dans votre apostolat : vous faire en toutes circonstances messagers de paix entre les hommes* ».

AVEC AUDACE ET COURAGE

88. Nos Constitutions de 1982, dans la ligne des C.P.O. de Quito (9 ; 17), de Mattli (4 ;22 ; 27) et de Rome (6 ;8 ;12 ;31 ;42,44) nous invitent à l'audace et au courage : « N'hésitons pas à proclamer à ceux qui détiennent le pouvoir et même aux chefs des peuples, le message de conversion à la justice et à la sauvegarde de la paix » (Const. 145,4). Dans le passé tant de nos frères ont déjà couru ce risque. Ceux qui s'engagent à le faire encore aujourd'hui ne reçoivent pas toujours un accueil chaleureux.

L'EXEMPLE DE FRANÇOIS

89. Il s'agit de retrouver la vigueur cachée de notre charisme. Les Évêques d'Italie écrivaient à l'occasion du huitième centenaire de la naissance de saint François : « *... sans prétendre changer les structures sociales de son temps, François a, en fait, révolutionné son époque en renouvelant la conscience des hommes et le visage de la société* » (Osserv. Rom. Du 14/3/1982,p.4).

LES CAPUCINS PROMOTEURS DE LA JUSTICE ET DE LA PAIX

90. Notre présence active dans la promotion de la justice et de la paix s'inspire aussi de la tradition de notre Ordre. Dès les origines, les Capucins ont engagé une vaste entreprise de pacification sociale et de justice. Ils l'ont fait souvent par la prédication dans la simplicité et l'humilité des milieux populaires aussi bien que dans des missions diplomatiques de grande envergure, avec des personnalités célèbres comme le P. Hyacinthe de Casale, Marc d'Aviano, s. Laurent de Brindes, etc.

C. PISTES PRATIQUES POUR L'ACTION

SUR LE CHEMIN DE LA CROIX

91. Un regard contemplatif tourné vers Jésus et vers ses membres peut nous transformer. Les opprimés, les exclus, seront nos sœurs et nos frères. Ils seront aussi nos maîtres. Aux côtés de Jésus et de ses membres souffrants, nous vivrons l'expérience de la conversion à la paix, non pas en formules théoriques mais d'une façon qui nous provoquera à des engagements concrets et courageux. Certainement cela va nous conduire sur le chemin de la croix, mais nous en deviendrons capables d'aimer tout le monde, même nos ennemis, comme l'exige notre action franciscaine pour la paix.

Ce regard contemplatif vers le Christ et vers ses membres nous révélera aussi que bien des choses sont à changer en nous, que nous estimons importantes dans notre vie personnelle et communautaire. Il nous amènera à renouveler, et de façon drastique, notre choix des priorités, à « refonder » notre vie en partant d'une « inspiration » que nous aurons retrouvée.

EN CONTACT AVEC LES MARGINAUX

92. Les exclus de ce monde ont un accès privilégié au Royaume de Dieu ; ils sont les premiers à recevoir la Bonne Nouvelle (Lc 4,14-18). Pour entendre le cri authentique des pauvres, c'est donc désormais un devoir majeur pour nous d'établir des fraternités parmi les pauvres. Heureux sommes-nous de compter tant de nos frères au contact quotidien avec les opprimés, les marginaux : ce sont eux qui nous aideront à percevoir le cri des pauvres et nous aideront à lui donner une place dans notre prière et à fortifier notre résistance à tout ce qui les opprime. Suivons l'exemple de François : souvent, il souhaitait retourner parmi les lépreux pour être enseigné par eux (1 Règle 9,3).

LE DRAME DE LA MISERE

93. Rappelons-nous bien les paroles que Paul VI adressait aux religieux voici quelque vingt ans : « *Comment donc le cri des pauvres retentira-t-il dans vos existences ? Il doit vous interdire tout d'abord ce qui serait compromission avec toute forme d'injustice sociale. Il vous oblige aussi à éveiller les consciences au drame de la misère et aux exigences de justice sociale de l'Évangile et de l'Église. Il conduit certains d'entre vous à rejoindre les pauvres dans leur condition, à partager leurs lancinants soucis* » (Ev. test. 18).

UNE NOUVELLE ECOLE

94. Il nous reste tant à faire en ce qui concerne la conversion dont nous avons parlé : c'est bien une nouvelle formation qui doit passer par notre cœur autant que par notre intelligence. François a longuement fréquenté les exclus avant de découvrir pleinement sa vocation. Sur la place publique, au contact des exclus, nous comprendrons nous aussi le sens profond de notre vocation, en faisant nous-mêmes l'expérience de l'injustice, de la violence dont ils sont, eux, les victimes quotidiennes. C'est vraiment ainsi que Jésus a appris, au contact des exclus et des méprisés de son temps.

DES CHOIX A VIVRE

95. Notre programme de formation initiale doit spécifier que les nouveaux frères passeront par une telle expérience. Le même principe vaut aussi pour la formation permanente. Ne

manquons pas l'occasion d'amener d'autres personnes à prendre conscience de cette réalité, depuis les membres de la Fraternité Séculière jusqu'à ceux et celles que nous pouvons rencontrer chaque jour.

Rappelons-nous, dès le départ, qu'il ne suffit pas, pour des fils de François, de proposer des solutions ou des alternatives : nous avons personnellement à être puis à **vivre** ces solutions ou alternatives que nous proposons. Que le Seigneur nous aide à entrer dans cette voie !

Un merci tout spécial à nos frères et à nos fraternités qui partagent chaque jour la vie des « plus petits » à tous les niveaux. Merci à ceux qui se rendent solidaires de leurs souffrances, de leur espérance ; à ceux qui, jour après jour, réalisent à leur manière et dans les milieux les plus divers, le projet fraternel de Jésus.

RENONCER A LA VIOLENCE

96. Renoncer à la violence ut une part intégrante de la conversion de François. Dans cet esprit, reconnaissant la valeur de la personne humaine, nous refusons d'appuyer l'usage de la violence comme moyen de réparer les torts. Dans le même sens nous reconnaissons le droit à l'objection de conscience contre le service militaire. Nous nous opposons aussi à la torture et à la peine de mort.

COLLABORATION INTERNATIONALE

97. Si nous voulons que la Justice, la Paix et l'Écologie deviennent des services spécifiques dans nos provinces et nos fraternités, il faudra établir un secrétariat international, avec des personnes disponibles à plein temps. Ce secrétariat recevra la responsabilité de développer et de coordonner à la manière franciscaine cette nouvelle forme de ministère dans le monde entier. Il se tiendra au service du Définitoire général, qui doit, en permanence, devenir la voix des pauvres pour tout l'Ordre. Il pourrait aussi collaborer avec d'autres groupes, religieux ou non, qui, sur le plan international, poursuivent des buts identiques.

Les provinces sont instamment priées de créer un secrétariat J.P.E (Justice, Paix, Écologie) là où il n'existe pas encore et d'en confier la responsabilité à des frères capables.

UN PROGRAMME D'ANIMATION

98. Un programme concret sera préparé pour l'animation de J.P.E. Notre option pour ces valeurs se fondera sur des données scientifiques en ce domaine. Ce qui requiert une information suffisante et aussi la formation d'experts en ces questions, formation qui s'appuiera sur de solides bases bibliques et sur une lecture critique des écrits et de la vie de François. Nous invitons nos professeurs d'université, par exemple ceux de l'Antoniano, de Saint-Bonaventure, des autres centres franciscains, à préparer des séminaires et des programmes de formation en ce sens et même à proposer ces questions comme matières d'études universitaires.

REVISION DE VIE

99. Toute forme d'injustice et d'inégalité doit disparaître de nos fraternités, surtout les formes de cléralisme qui peut-être existent encore. Que l'on revoie les salaires de nos employés. Restons vigilants sur l'utilisation par les banques de nos dépôts d'argent.

VIGILANTS POUR L'ÉCOLOGIE

100. Que les frères demeurent attentifs dans le domaine de l'écologie ; qu'ils évitent de garder des parcs, des jardins, des bois inutilisés par eux ou par d'autres. Qu'ils évitent de les vendre lorsqu'il y a risque de quelque exploitation à de fins égoïstes. Ils resteront solidaires de ceux qui luttent contre la destruction de la nature sous quelque forme que ce soit.

SOLIDAIRES AVEC TOUS

101. Certainement nous ne sommes ni les premiers ni les seuls ni nécessairement les meilleurs dans l'effort pour construire un monde plus juste. Ce que souvent nous pourrons faire de mieux sera d'appuyer les groupes déjà existants et de les aider à la manière franciscaine.

En tout premier lieu, rendons-nous solidaires des initiatives nées dans l'ensemble de la famille franciscaine.

LA GRANDEUR DE NOTRE VOCATION

102. Nous n'avons pas encore fini de découvrir la puissance cachée et la grandeur de notre vocation. Comme François, nous avons reçu mission de vivre et d'annoncer la Paix et la Réconciliation. En vivant notre vocation nous témoignons qu'il est possible d'établir en ce monde des rapports fraternels fondés sur la justice et l'amour.

Nous sommes en même temps gardiens de cette Nature que le Créateur a confiée à toute l'Humanité.

CONCLUSION

Le 27 septembre 1986, nous arrivions au terme de nos réflexions. C'était un samedi, jour consacré, comme chaque samedi, à la Vierge Marie, Reine de notre Ordre.

En achevant ces semaines de rencontre, nous pouvions reprendre pour nous-mêmes les paroles de Marie dans le Magnificat : « *Tout notre être exalte le Seigneur et notre esprit tressaille de joie en Dieu notre Sauveur* ».

Avec confiance, nous attendons le jour où toute la vie et l'activité des Capucins deviendront prophétiques au sens du Magnificat : ce jour où leur vie et leur activité participeront au mouvement qui confondra les orgueilleux dans les pensées de leur cœur ; ce jour où la force des puissants sera réorientée de telle façon que les humbles et les opprimés seront relevés ; ce jour où nous inviterons les cœurs des riches à la conversion pour que les affamés soient assurés de recevoir ce qu'il y a de meilleur ; ce jour où la réconciliation et la paix deviendront des attitudes habituelles.

Un temps de grâce s'est ouvert pour l'Ordre, voici trois ans, lorsque nous avons été invités à réfléchir sur le thème de **notre présence prophétique dans le monde ; notre vie et notre activité apostolique**.

Pour nous, délégués, la célébration de ce C.P.O. au Brésil nous a fait vivre une expérience profonde de cette grâce. Une grâce qui appelle désormais tous les frères de l'Ordre à progresser sans discontinuer sur la route maintenant ouverte. Qu'ils accueillent avec bienveillance les réflexions et les suggestions de ce Document et qu'avec courage ils en fassent passer les propositions dans le concret de leur vie.

Notre confiance repose sur le Seigneur : dans le passé, il a toujours assisté l'Ordre. Regardons l'avenir avec espérance. Dieu, qui a commencé en nous cette œuvre, la conduira à son achèvement, jusqu'au jour de Jésus-Christ notre Seigneur.

Sommario

V° CONSEIL PLENIER DE L'ORDRE NOTRE PRÉSENCE PROPHÉTIQUE DANS LE MONDE VIE ET ACTIVITÉ PROPHÉTIQUE GARIBALDI, 1986.....	5
PRÉSENTATION.....	5
INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I° LA CONTEMPLATION DANS NOTRE VIE ET NOTRE ACTIVITE APOSTOLIQUE.....	9
A. LES NOUVEAUX CONTEXTES DE LA CONTEMPLATION.....	9
B. LES CARACTERISTIQUES DE NOTRE CONTEMPLATION.....	10
C. CHOIX POUR L'ACTION.....	12
CHAPITRE II° LE DON ET LES EXIGENCES DE LA FRATERNITÉ.....	14
A. DIGNITE, EGALITE, SOLIDARITE DANS LE CONTEXTE ACTUEL.....	14
B. DE L'INDIVIDUALISME AU TEMOIGNAGE PROPHETIQUE DE LA FRATERNITE.....	15
C. DIRECTIVES POUR L'ACTION.....	17
CHAPITRE III° NOTRE VIE DE PAUVRETÉ ET DE MINORITÉ PARMY LES PAUVRES.....	20
A. LA SITUATION PRESENTE.....	20
B. LES NOTES CARACTERISTIQUES DE NOTRE PAUVRETE/MINORITE.....	21
C. QUELQUES PISTES POUR L'ACTION.....	22
CHAPITRE IV° NOTRE ACTIVITÉ APOSTOLIQUE.....	24
A. L'EVANGELISATION DANS UN MONDE EN MUTATION.....	24
B. JUGEMENT ET EVALUATION.....	26
L'APPEL A L'ACTION ET CHOIX OPERATIONNELS.....	27
CHAPITRE V° NOTRE ANNONCE DE LA JUSTICE DE LA PAIX ET DU RESPECT DE LA NATURE.....	31
A. ANALYSE DE LA SITUATION ACTUELLE.....	31
I. SIGNES DE MORT ET DE VIE EN CE MONDE.....	31
II - L'EGLISE : OMBRES ET LUMIERES.....	34
III - NOTRE FRATERNITE CAPUCINE : OMBRES ET LUMIERES.....	35
B. NOS OPTIONS : CRITERES ET MOTIFS.....	36
C. PISTES PRATIQUES POUR L'ACTION.....	37
CONCLUSION.....	41



www.ofmcap.org